



PAS A PAS

LA MAISON DE JULES VANDENPEEREBOOM

Tourisme Anderlecht



Préface d'Eric Tomas

Je vous invite à la découverte de l'ancienne propriété Vandenspeereboom située dans le coeur historique d'Anderlecht, en face de la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon.

Ce bâtiment abrite « de Koer », un grand espace ouvert en plein air où se déroulent de nombreuses activités artistiques, ludiques ou conviviales pour tous les âges, toutes les communautés. C'est un lieu ouvert au grand public en été. L'agenda de ces manifestations se trouve sur le site communal : www.anderlecht.be.

Une fois l'an, au mois de juin, cette maison ouvre ses portes au grand public qui peut y découvrir les réalisations des élèves de son académie. La réputation de l'Academie voor Beeldende Kunsten dépasse les frontières des Brabants, ces expositions de fin d'année sont le rendez-vous des esthètes et des artistes. Ne le manquez pas !

Toute l'année, lorsque l'académie est ouverte, vous pouvez pousser la porte de son porche d'époque qui ouvre sur une cour aussi discrète qu'intemporelle, empreinte d'un charme d'autres temps où la quiétude emplit l'espace. Le patrimoine qui s'y présente est aussi inattendu que la datation de sa façade...

Allez-y et laissez-vous pénétrer de cette atmosphère si particulière...

Cette brochure vous emmène à sa découverte...

Eric Tomas

Bourgmestre chargé du tourisme





Préface de Myriam Van Varenbergh

Le cercle d'histoire De Swaene s'atèle à étudier et à mettre en valeur le patrimoine matériel et immatériel d'Anderlecht depuis 1975.

L'ancienne maison de Jules Vandenpeereboom est un joyau d'architecture que nous avons souhaité mettre en valeur au travers d'une brochure et de visites guidées depuis 2004. Il était donc naturel de collaborer cette fois avec le service du tourisme afin d'inscrire ce patrimoine exceptionnel dans l'histoire.

Beaucoup s'émerveillent de la maison qui abrite l'Académie des Beaux-Arts néerlandophone d'Anderlecht, située au 17, Place de la Vaillance à Anderlecht.

Peu de gens savent que cette académie est logée dans un bâtiment classé (ordonnance du gouvernement de Bruxelles-Capitale du 14 décembre 2000, procédure de protection pour l'ensemble).

Il s'agit de l'ancienne propriété Vandenpeereboom, l'ancienne maison du gardien, et de la vieille maison « de Yzeren Leeuw » (Le Lion de Fer), construite dans les anciennes imprimeries Asar.

Ce petit guide vous en explique l'histoire. Bonne lecture.

Myriam Van Varenbergh

Présidente De Swaene,
Genootschap voor Heemkunde
Anderlecht

JULES VANDENPEEREBOOM, LE COMMANDITAIRE

Jules Henri Pierre François Xavier Vandenpeereboom est le fils du marchand Henri Vandenpeereboom et de Sophie de la Croix. Il est né à Courtrai le 18 mars 1843. Etudiant en droit à l'Université de Louvain, il obtient son doctorat en droit en 1865. Vers 1869, il s'établit comme avocat à Courtrai.

Trois ans plus tard, il est élu conseiller communal à Courtrai et le demeurera durant douze ans, de 1872 à 1884. En 1878, les élections le conduisent à être élu à la Chambre des représentants, qu'il ne quittera qu'au tournant du siècle, en 1900. De 1904 à 1917, il est également sénateur provincial pour la Flandre occidentale.

Entre-temps, il prend également part aux gouvernements, du 16 juin 1894 au 23 janvier 1899. Il devient, entre autre, Ministre du nouveau Département des Chemins de fer, des Postes et de la Télégraphie.

Cela inclut le changement intervenu sous le gouvernement de Smet de Naeyer qui est resté du 25.02.1896 au 23.01.1899. C'est en effet sous ce gouvernement que Jules Vandenpeereboom succède à Jacques-Joseph Brassine en tant que Ministre de la Guerre à partir du 11 novembre 1896.

C'est le 23 janvier 1899 qu'il remet sa démission et que le roi Léopold II nomme Jules Vandenpeereboom comme nouveau formateur au Conseil des Ministres.



**Jules Vandenpeereboom
reste Ministre des Chemins
de fer, des Postes et de la
Télégraphie durant trois
gouvernements successifs,
à savoir :**

Du 16/06/1884 au 26/10/1884:

Gouvernement

Malou-Jacobs-Woeste

Du 26/10/1884 au 17/03/1894 :

Gouvernement de Beernaert

Du 26/03/1894 au 25/02/1896 :

Gouvernement De Burllet

Il réussit à former un nouveau gouvernement sous sa direction du 24 janvier 1899 jusqu'au 31 juillet 1899. Durant cette période, il combine le poste de Premier ministre avec le portefeuille de Ministre de la Guerre.



Buste de Jules Vandenpeereboom au Palais de la Nation à Bruxelles

Jules Vandenpeereboom, le commanditaire

Ce gouvernement ne tiendra que six mois, suite aux grandes manifestations contre le projet de loi Vandenpeereboom qui proposait un système déguisé de représentation proportionnelle. Jules Vandenpeereboom sera remplacé par Paul de Smet de Naeyer qui met en œuvre la réforme électorale.

En raison de ses multiples mérites et de sa carrière politique, Jules Vandenpeereboom est nommé Ministre d'État le 7 mai 1900.

Ses réalisations les plus importantes sont : la réduction du prix du transport, l'établissement d'une navette régulière entre Ostende et Douvres, l'étatisation du téléphone, l'introduction du repos dominical, l'entrée en vigueur des timbres bilingues.

Dans sa vie privée, Jules Vandenpeereboom est un homme sociable et un archéologue passionné, un amoureux des antiquités et un détenteur d'une belle collection de peintures, de livres, d'armes et de meubles. En outre, il aime la littérature et les belles lettres, il correspond avec le poète et prêtre Guido Gezelle et Max Roosens, l'auteur de livres relatifs aux Beaux-Arts.

Il décède à Anderlecht le 6 mars 1917, à l'âge de 74 ans.



L'héritage de
Vandenpeereboom
à Anderlecht ne
se limite pas à son
illustre maison, mais
il a également
co-parrainé la
restauration de
la crypte de la
Collégiale Saints-
Pierre-et-Guidon.



HISTORIQUE DE LA MAISON VANDENPEEREBOOM

Pour être au plus près de ses activités politiques, Jules Vandenpeereboom s'installe avenue des Arts, 25 à Bruxelles.

En 1890, il acquiert une maison appartenant au Chapitre située place de la Vaillance. Il la fait démolir, à l'exception de la maison du concierge qui est actuellement le petit pavillon et porte d'entrée qui donne accès à l'ensemble de la propriété.

Cette vieille maison de chanoine et le terrain attenant d'environ un hectare appartenaient à la famille Clément de Cléty. Ils la considéraient comme un lieu de villégiature à la campagne. Cette maison n'avait pas de style défini. Ni villa, ni ferme, ni château, mais une grande maison carrée à l'architecture assez éclectique.

À l'emplacement de la partie arrière, Jules Vandenpeereboom fait reconstruire une maison patricienne flamande dans le style du début du XVI^{ème} siècle. Pour ce faire, il fait appel aux services de François Malfait (1872 - 1955), architecte belge.

Pour cette reconstruction, il utilise un certain nombre de matériaux de démolition provenant des anciennes salles capitulaires de la Collégiale.

Ceux qui ont étudié les cartes anciennes ou qui possèdent d'anciennes photos de ces maisons de chanoines, peuvent constater que la maison du doyen du Chapitre occupait l'aile du bâtiment en forme de crochet, qui deviendra plus tard la maison de plaisance du bourgmestre Hoorickx (bourgmestre de 1843 à 1862).





L'autre aile était occupée par le chanoine trésorier. C'est cette partie qui fut achetée par Jules Vandenpeereboom.

À gauche de la maison Vandenpeereboom se trouvait un beau jardin qui s'étendait jusqu'à l'actuelle rue Jean Morjau.

Quelles sont les raisons qui poussent Jules Vandenpeereboom à venir s'établir à Anderlecht ?

Durant la deuxième moitié du XIX^e siècle, jusqu'à la Première Guerre mondiale, Anderlecht est en pleine effervescence : travaux de rénovation, nouvelles constructions, tracé de nouvelles rues, citons notamment : l'inauguration de la Maison communale en 1879, la liaison entre le centre historique et la nouvelle maison communale par la construction de la rue Wayez entre 1878 et 1880, le tracé de la rue d'Aumale en 1875, le déménagement en 1863 du cimetière paroissial autour de la Collégiale vers le cimetière communal (actuel Parc Forestier), l'ouverture des champs de vue par la démolition des vieilles maisons qui obstruaient la vue sur la Collégiale, la restauration et la construction d'une flèche sur la tour de la Collégiale en 1892. L'on suppose que ces travaux d'urbanisation, ainsi que le développement du bâti de la commune furent à la base du choix de l'acquisition de Jules Vandenpeereboom.

L'HÉRITAGE DE JULES VANDENPEEREBOOM

Dépourvu d'héritiers, Jules Vandenpeereboom avait l'intention première de faire don de sa maison à la paroisse Saint-Guidon, à condition que le bâtiment soit ouvert au public. En effet, cette exigence répondait à sa logique de collectionneur qui souhaitait une pérennité pour ses collections. Des milliers d'objets tels que vitraux, cheminées, matériel d'éclairage, armes, meubles, plaques de cuisson, fers à feu, livres, etc. étaient présentés dans sa maison. Il souhaitait que cet héritage soit à la disposition du public.

La paroisse ne pouvant remplir cette condition, Jules Vandenpeereboom décide de léguer son patrimoine mobilier et immobilier à l'État.

En 1924, la commission des Archives de la Guerre est créée. La maison accueille les documents de la Première Guerre mondiale et les archives historiques de toutes les régions du pays.

A partir de 1958, la maison abrite le « Musée des Archives nationales ». Ce musée est accessible au public de 1961 à 1974. Le rez-de-chaussée exposait des livres sur l'histoire de Belgique et des collections permanentes telles que des actes et de documents officiels sur l'histoire de la Belgique. Le premier étage était dévolu à des expositions temporaires.

En 1974, ces documents sont transférés vers la nouvelle Bibliothèque royale et la gestion immobilière est confiée au ministère national des Travaux publics.





Un projet de créer un centre d'étude en histoire pour des sujets tels que l'héraldique (étude des armoiries), la paléographie (étude des écritures anciennes), les études sur la famille et la philatélie se profile. Mais en raison de la situation trop excentrée de la maison Vandenpeereboom par rapport à l'Albertine, l'idée a été abandonnée.

En 1977, le ministère des Travaux publics confie le bâtiment au ministère de la Culture néerlandophone de l'époque, qui se charge de la restauration pendant deux ans. Du 24 mars 1979 à aujourd'hui, l'ensemble est occupé par l'Académie néerlandophone des Arts Visuels (Academie voor Beeldende Kunsten).

Une grande partie du jardin de la maison a été vendue par l'État à la commune d'Anderlecht. Des voiries y ont vu le jour, une partie a été vendue pour y construire l'imprimerie ASAR qui, à l'issue de ses activités, a cédé ses bâtiments industriels à la firme Rachin. Ces bâtiments font, à présent, partie intégrale de l'Académie.

Les bâtiments intitulés « Ancienne propriété Vandenpeereboom, ancienne conciergerie et maison de Yseren Leeuw » ont été classés comme Ensemble le 28 février 2002.

EXTÉRIEUR DE LA MAISON VANDENPEEREBOOM

PORTE COCHÈRE ET CONCIERGERIE

La conciergerie de l'ancienne maison démolie par Jules Vandenpeereboom a été conservée. Sa façade fait face aux parvis de la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon.

La façade néoclassique assez sobre, en plâtre blanc à corniche horizontale, se compose de deux travées et de deux étages.

La porte cochère monumentale ouvre sur la cour intérieure, un espace étonnant hors du temps. La travée de la porte est en pierre bleue et ornée d'une balustrade de fer forgé au premier étage. Le fronton triangulaire est ajouré d'un œil de bœuf. Le bâtiment est conservé dans son état originel.

Les escaliers ne sont pas d'origine. Il y avait, en effet, une porte d'entrée pour les voitures (des invités et des visiteurs) qui pénétraient dans la cour intérieure via le côté droit du puits et en sortaient par le portail derrière le puits.

Le balcon lui-même est un produit typique de la fin du XIX^{ème} siècle, où le fer forgé commence à être utilisé sous l'influence du style Art Nouveau, ce qui signifie également que l'aspect traditionnel pouvait être souligné. Ceci est clairement visible sur la clôture à travers les mouvements gracieux et les ondulations.





Extérieur de la maison Vandenpeereboom

LA COUR INTÉRIEURE

La cour intérieure de l'ancienne maison a été conservée en l'état. On y trouve une vieille pompe à eau et un puits. Ce puits muni de sa couronne en fer forgé serait une copie de l'exemplaire conservé au musée de Cluny à Paris. L'on raconte qu'il marquerait l'entrée d'un passage souterrain...

L'ancienne double pompe à eau à deux bras et gargouilles retient également l'attention.

En observant la façade, on distingue un millésime de l'année 1563. Mais ne vous laissez pas induire en erreur ! Ce bâtiment ne fut érigé qu'à la fin du XIX^{ème} siècle sur ordre de Jules Vandenpeereboom qui désigna l'architecte et sculpteur François Malfait pour la construire. Ce dernier était établi à Bruxelles, au numéro 69 de la rue du Broek. Son papier à lettre le présentait comme "Statuaire, expert en objets d'arts".

AF Malfait était connu pour ses réalisations dans l'église Saint-Boniface à Ixelles et l'église du Béguinage à Bruxelles où il restaura de nombreux retables. Il maîtrisait son travail à la perfection, ce qui transparait clairement dans la maison Vandenpeereboom. En effet, la finition est soignée jusque dans les moindres détails. Il y a combiné sa propre facture avec le style de l'art antique.

En pénétrant à l'intérieur de la maison, remarquez les styles des portes. Très travaillées, elles présentent un lion portant un blason sur le dessus, des poignées de porte artistiques et de la vieille ferronnerie présente un peu partout.





Dans la cour intérieure se trouve également une aile du bâtiment qui abritait les anciens garages.

Ceux-ci furent conservés pendant les travaux de démolition. Le nombre d'arcs arrondis sur les pilastres en pierre bleue indique une phase de construction plus ancienne, tout comme le mur de briques à l'extérieur qui porte les stigmates des anciennes transformations.

L'INTÉRIEUR DE LA MAISON DE JULES VANDENPEEREBOOM

LE REZ-DE-CHAUSSÉE

L'entrée se situe au centre de l'aile centrale au fond de la cour intérieure. À sa droite, une plaque commémorative est placée dans le mur avec l'indication du commanditaire et l'année de la construction du bâtiment.

On pénètre dans le vestibule gothique, la tour de la couronne et la voûte de brique. La porte basse s'ouvre sur un escalier en colimaçon qui mène à la tour octogonale au premier étage.

Avant de quitter ce portail, remarquez le relief en pierre incarnant le Christ crucifié ainsi qu'une clé de voûte représentant Saint-Martin.

Les montants médians de la voûte reposent dans les quatre coins sur des clefs de voûte pendantes qui représentent des anges avec des banderoles dépliées.

À l'époque de Jules Vandenpeereboom, des canons, des bancs suivant un modèle du XVe siècle et des rapières et hallebardes étaient également exposés à cet endroit.

La porte de gauche s'ouvre sur une petite salle gothique qui abrite, à présent, un espace de bureau.

Des consoles sculptées ornent le plafond à poutres apparentes. De même, l'on peut y voir une très belle cheminée et de superbes portes. On affirme que celles-ci ont été récupérées à partir de bâtiments historiques.

A côté se trouve la grande bibliothèque qui est actuellement utilisée comme bureau.





L'attention est immédiatement attirée par la cheminée monumentale sur laquelle est inscrite la devise « festina tempus et memento finis » (« Hâte le temps et souviens-toi de la fin »)

Les fenêtres à meneaux avec des volets intérieurs s'ouvrent sur le jardin et procurent une lumière agréable à la pièce.

Imaginez qu'à l'époque de Jules Vandenpeereboom, les visiteurs se promenaient ici dans un musée présentant des objets des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, dont des plats en étain, des récipients flamands, des meubles et objets de style gothique et des lustres du XIV^{ème} siècle, en fer forgé à double couronne.

Au rez-de-chaussée, la cuisine est à droite du vestibule. La cheminée antique est assez sobre. Le plafond original est composé de voussettes avec poutres apparentes.

Plusieurs vieilles caves ont été partiellement récupérées de l'ancienne maison et certaines voûtes sont encore visibles.

L'intérieur de la maison de Jules Vandenpeereboom

PREMIER ÉTAGE

L'escalier vous mène à la grande salle gothique au premier étage. Les fenêtres à meneaux donnent sur la cour intérieure.

Deux cheminées symétriques arborent des armoiries dont l'une ressemble fortement à celles de la ville de Liège.

Les corbeaux des poutres sont décorés des armoiries de familles célèbres.





LA GRANDE CHAMBRE À COUCHER

Il s'agit d'une grande salle de style gothique qui se situe au-dessus de la grande bibliothèque.

La cheminée monumentale proviendrait de Liège.

De l'autre côté, cette grande salle gothique donne accès à une enfilade de pièces dans l'aile droite (anciennes écuries). Ces espaces plus intimes sont de dimensions plus réduites et leur plafond est plus bas.

En 1907, cet ensemble a été décrit par J.B. Bossaerts dans « Monographie de la Paroisse Saint-Pierre d'Anderlecht » comme étant les appartements privés du propriétaire, qui faisaient penser au musée Plantin-Moretus d'Anvers.

Ce serait au sein de ces espaces plus modestes que Jules Vandenpeereboom s'isolait pour se consacrer à l'étude, la méditation et la prière.

L'on arrive ensuite dans a) la petite salle à manger, b) la pièce de travail avec un magnifique plafond à poutres apparentes et une superbe cheminée, qui était précédemment pourvue de bibliothèques murales et c) une petite chambre à coucher, séparée par une cage d'escalier.

LA COLLECTION DE JULES VANDENPEEREBOOM

Il semble que ce collectionneur possédait des milliers d'objets, dont : vitraux, cheminées, statues, luminaires, armes, meubles, plaques de cheminée, ferronneries de cheminée et multiples livres.

Dans son livre «Anderlecht door de tijden heen » (Anderlecht à travers le temps), Gustave van den Berghe écrivait que toutes les antiquités de valeur avaient été enlevées et emmenées dans les caves du Musée du Cinquenaire dans sept grands camions de déménagement. Il est à déplorer que la trace de nombreux objets a été perdue entre-temps. Une certitude existe toutefois sur la répartition telle qu'elle fut réalisée :

Les livres à la Bibliothèque Royale

Les armes au musée de la Porte de Hal

Les meubles ont été dispersés, certains se trouvent à la Maison d'Erasmus

Le bâtiment a été transféré à la Commission des Archives de la Guerre.

A la Bibliothèque Royale, cinquante-deux livres pourvus de la devise ou de l'ex-libris typique de Jules Vandepereboom, peuvent encore être consultés.

Les armes ont été transférées au musée de la Porte de Hal pour être ensuite transférées au Musée de l'Armée.





Comme précisé précédemment, de nombreux objets se sont perdus pendant le déménagement. Il s'agirait d'environ 2500 objets. La collection se trouve dispersée à l'Abbaye de la Cambre, les églises de Borgerhout et de Woluwe-Saint-Lambert, ainsi que celle des Carmélites en Flandre Occidentale et l'Abbaye de Dieleghem à Jette. Le Ministère des Affaires étrangères à New-York abrite également certains objets de cette collection.

Le Musée royal d'Art et d'Histoire a intégré certains objets de la collection Vandenpeereboom dans les salles consacrées à l'art mosan et au baroque, notamment des encensoirs et anciens sedes sapientiae de 1200, des chandeliers et des plaques de cheminée.

Sous la direction du premier conservateur de la Maison d'Erasmus à Anderlecht, Daniel Van Damme, certains objets ont été restitués et intégrés dans les collections du Béguinage et de la Maison d'Erasmus. La Maison d'Erasmus abrite notamment une table à pied boule, des prie-Dieu des chambres à coucher, des encensoirs, des plaques de cheminée, des chandeliers, des armoires, des lustres en cuivre décorés de l'Aigle ou Marie et des armoires gothiques ornées de grappes de raisin. La plupart de ces objets se trouvent au rez-de-chaussée de la Maison d'Erasmus.

La collection de Jules Vandenpeereboom

Des plaques de cheminée et des statues décorent également la salle bleue et la salle blanche.

Au Béguinage d'Anderlecht, on retrouve entre autres, le lit à baldaquin français dans la chambre de la Grande Demoiselle et, au grenier, d'importants objets archéologiques en provenance du site mérovingien.

Un graffiti de Bonom

On distingue un squelette de baleine en noir et blanc sur deux façades de la cour intérieure. Ce graffiti a été commandité par le directeur de l'académie en 2012 pour marquer les 40 ans d'existence de l'institution. Il s'agit d'une oeuvre du célèbre graffeur Bonom.



Disponibles dans nos collections

GUIDES GÉNÉRAUX

- Anderlecht à la carte
- Le guide touristique d'Anderlecht
- Anderlecht, le Diamant vert et bleu
- Suivez le guide à Anderlecht
- Les 11 Musées d'Anderlecht
- Anderlecht, terre de sculptures

GUIDES THÉMATIQUES

- La Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, Pas-à-Pas
- La Maison communale, Pas-à-Pas
- Le cimetière d'Anderlecht, Pas-à-Pas
- Le musée de la Médecine, Pas-à-Pas
- Les Peintures Murales de la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon
- Les Merveilleux Sgraffites à Anderlecht
- Donnez-nous des Murs ! Dubrunfaut et Collier à Anderlecht
- Graffiti à Anderlecht et le Hall of Fame
- Les géants d'Anderlecht

GUIDES PROMENADES

- Le Centre Historique d'Anderlecht
- Art Déco & Modernisme à Anderlecht :
6 circuits de promenades architecturales
- Le Park System à Anderlecht
- Sur les pas de Jacques Brel à Anderlecht
- Dans les pas de Maurice Carême à Anderlecht
- Sur les pas de Nadine Monfils à Anderlecht
- Sur les pas de Lismonde à Anderlecht
- Sur les pas de JB Dewin, architecte Art nouveau géométrique
- L'Art dans le métro à Anderlecht

TOURISME ANDERLECHT

Rue du Chapelain, 1-7 1070 Bruxelles
tourism@anderlecht.brussels
www.anderlecht.be T. 02 526 83 51
Fb – Tourism Anderlecht

DE SWAENE VZW

Genootschap voor Heemkunde Anderlecht
van.varenbergh.myriam@skynet.be
www.deswaene.be T. 02 466 98 83

Plusieurs opérateurs touristiques sont actifs sur le sujet de la Maison Vandepereboom à Anderlecht.

Cette offre est consultable sur le site communal à la rubrique Loisirs/Tourisme, cliquez sur «guides téléchargeables» et lisez «Suivez le guide à Anderlecht» ou téléphonez-nous pour de plus amples informations.

Cette brochure a été réalisée à partir d'informations connues ou récoltées sur internet. Si vous disposez d'informations touristiques que vous souhaiteriez communiquer ou désirez apporter des modifications à l'édition suivante, n'hésitez pas à prendre contact avec Tourisme Anderlecht.

À l'initiative d'Eric Tomas, Bourgmestre en charge du Tourisme avec le soutien du Collège échevinal d'Anderlecht

Rédaction Myriam Van Varenbergh, présidente de De Swaene, Genootschap voor Heemkunde Anderlecht

Rédaction et coordination
Annick Dedobbeleer, chargée de mission Tourisme Anderlecht

Crédits photographiques
De Swaene vzw, Annick Dedobbeleer



E.R. : M. Vermeulen, Pl. du Conseil 1, B-1070 Bruxelles

Prix de vente 1€

Edition communale 2019

Ook beschikbaar in het Nederlands

Anderlecht 1070

